

humaines recevraient de Dieu au moment de leur séparation du corps, et grâce à laquelle elles se convertiraient intimement et parfaitement au Créateur et seraient ainsi justifiées et sauvées.

« Il n'est pas nécessaire, certes, de beaucoup de paroles pour faire comprendre combien grave est le danger caché sous ces théories qui, non seulement n'ont aucun fondement dans la révélation, mais sont même en contradiction avec elle et avec le sentiment commun de l'Église. »

On voit que la doctrine de la rédemption universelle professée par Jean-Paul II (voir *Le Sel de la terre* 16, p. 186) fait des adeptes, même chez des théologiens qui étaient thomistes traditionnels il y a peu de temps.



### ☞ La forêt pétrifiée du parc de *Yellowstone*

Nous donnons ici un résumé d'*Impact* n° 268 (« *The Yellowstone Petrified Forests* » par John MORRIS Ph.D), *Acts and Facts*, vol. 24, n° 19, octobre 1995 <sup>15</sup>.

Cette revue est faite par des créationnistes américains. Ces créationnistes sont des protestants fondamentalistes. C'est dire que nous ne partageons pas leurs opinions religieuses, opinions qui entraînent parfois des erreurs ou des interprétations forcées de la Bible <sup>16</sup>.

<sup>15</sup> — L'*Institute for Creation Research* envoie gratuitement cette revue à ceux qui en font la demande : *Acts & Facts*, PO Box 2667, El Cajon, CA 92021, USA.

<sup>16</sup> — Comme tous les protestants, ils n'ont pas la Tradition pour les aider à interpréter correctement l'Écriture sainte. La tendance des fondamentalistes est de n'admettre que le sens littéral primaire pour tous les passages de la Bible. Par exemple ils diront que les jours de la Genèse sont des jours de 24 heures.

Cela dit, ils font des études intéressantes pour lutter contre l'évolutionisme, système de pensée utilisé pour détruire la croyance en la Bible. Il nous semble utile de faire connaître à nos lecteurs certaines de ces études.

*Le Sel de la terre.*

Au parc national de *Yellowstone*, dans l'état de Wyoming aux États-Unis, se trouvent des forêts entières d'arbres pétrifiés : matière intéressante pour le débat entre géologues « évolutionnistes » et « créationnistes ». On y trouve des collines où l'érosion a fait apparaître parfois plus de 50 couches de pierre qui contiennent chacune plusieurs arbres pétrifiés dont certains sont debout, en position de croissance. On compte jusqu'à 1 000 d'anneaux de croissance sur ces arbres.

Selon les évolutionnistes il s'agit d'arbres vivants ensevelis par de la cendre volcanique et d'autre débris. Les couches auraient été formées chacune successivement, de nouvelles forêts croissant sur les débris des anciennes. Cette théorie demande un temps très long

pour former le dépôt actuel, puisque pour la formation de chaque couche il faut que s'écoule d'abord le temps nécessaire pour la croissance des arbres (au moins 1000 ans, selon le nombre d'anneaux de croissance, pour certains); ensuite le temps nécessaire pour leur ensevelissement par l'activité volcanique; enfin, le temps nécessaire pour la décomposition de la cendre volcanique en terre apte à produire une nouvelle forêt (il faut environs 200 ans pour cela). Ainsi, pour former ces collines, il faut au moins plusieurs dizaines de milliers d'années. A cela il faut ajouter encore le temps nécessaire pour l'érosion, un temps assez considérable parce que l'érosion est très lente <sup>17</sup>.

Contre cette théorie, certains créationnistes font les remarques suivantes :

1) Le niveau organique du sol mesure seulement environ 3 cm dans chaque couche, ce qui est trop mince pour être un sol de forêt. On n'y trouve aucun fossile d'animaux, tandis que dans la terre d'une forêt on trouve des signes abondants de vie animale. En revanche, on trouve une très grande variété d'espèces de plantes, bien trop grande, semble-t-il, pour permettre d'imaginer que toutes ces plantes croissaient ensemble dans une seule forêt <sup>18</sup>. De plus, on ne trouve dans ces couches aucune trace d'argile, laquelle est normalement le résultat final de la décomposition de la cendre volcanique. Ceci implique que la formation des couches s'est passée trop vite pour que cette décomposition ait pu avoir lieu.

<sup>17</sup> — Cf. FRITZ W. J., *Roadside Geology of the Yellowstone Country*, Mountain Press, 1985.

<sup>18</sup> — Certaines espèces viennent de déserts semi-arides, d'autres de forêts en milieu pluvieux. Voir COFFIN H. A., *Origin by Design*, Review and Herald, 1983, p. 139.

2) Même les arbres qui sont debout en position de croissance ne sont pas nécessairement des arbres qui croissaient lors de leur ensevelissement à l'endroit où ils se trouvent actuellement. Après l'éruption du Mont Héléne on a trouvé beaucoup d'arbres ensevelis debout dans des endroits très éloignés du lieu de leur croissance. On observe aussi que les racines des arbres trouvés à Yellowstone se terminent soudainement au niveau du sol, tandis que, dans un arbre qui croît, le système des racines est souvent plus grand que l'arbre lui-même. De plus (ce fait souvent n'est pas rapporté) certains arbres en position verticale traversent plusieurs couches. Si la couche supérieure s'était formée au cours d'un long processus, la partie exposée de l'arbre aurait été décomposée, alors qu'elle est parfaitement intacte.

3) On a découvert que les arbres sont orientés dans la même direction, ce qui peut s'expliquer facilement par le mouvement des fluides qui auraient déposé des arbres dans leurs emplacements actuels, mais ce qui s'explique difficilement dans une forêt vivante.

4) Une étude des « signatures » des arbres, c'est-à-dire des caractéristiques qui permettent de savoir que des arbres donnés ont crû au même endroit et à la même époque, révèle que certains arbres actuellement situés dans des couches différentes ont pourtant crû ensemble, ayant la même « signature ».

5) Les couches de fossiles organiques sont presque toujours horizontales, tandis que, dans les forêts vivantes (surtout celles qui se trouvent sur les flancs de volcans), la surface de la terre peut avoir une pente très raide. Même une forêt horizontale, couverte horizontalement par de la cendre volcanique ou de la boue, développera en peu d'années un système de drainage par

des ruisseaux : or, on n'a trouvé aucun signe d'un tel relief topographique.

Comment expliquer, alors, les dépôts à Yellowstone ? H. A. Coffin, dans son livre *Origin by Design*, propose l'explication suivante :

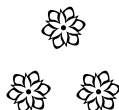
L'activité volcanique dans la région eut lieu pendant qu'elle était au moins en partie submergée dans l'eau. Des arbres, dont certains étaient en position verticale, furent apportés avec de la boue et du gravier, ou bien flottaient dans l'eau en même temps que des débris organiques. Lorsque les arbres et cette matière végétale ont été saturés d'eau, ils ont sombrés au fond avec la brèche<sup>19</sup> volcanique. Après

<sup>19</sup> — Terme géologique que le dictionnaire Larousse définit ainsi : « Conglomérat formé d'éléments anguleux soudés par un ciment gréseux ou calcaire. »

un espace de temps relativement court, un autre glissement de terrain a recouvert les arbres et le débris organique ; puis d'autres arbres et de nouveaux débris, portés par l'eau, ont formés une nouvelle couche, et ainsi de suite. Ainsi plusieurs couches d'arbres et de matière organique se sont formées dans une période de temps relativement courte<sup>20</sup>.

*Impact* n° 268 (« *The Yellowstone Petrified Forests* » par John MORRIS Ph.D), *Acts and Facts*, vol. 24, n° 19, octobre 1995.

<sup>20</sup> — COFFIN H. A., *Origin by Design*, Review and Herald, 1983, p. 150.



## ☞ II<sup>e</sup> congrès théologique de *Sì Sì No No* à Rome, Janvier 1996

Le deuxième congrès théologique que nous annonçons dans notre numéro 15 s'est déroulé à Rome au mois de janvier (le premier congrès s'était déroulé à Rome en décembre 1994 pour le dixième anniversaire de la mort de don Putti et le vingtième anniversaire de la fondation de la revue *Sì Sì No No*). Les Publications du

Courrier de Rome viennent d'en publier les *Actes*<sup>21</sup>.

Nous ne relaterons pas tout ce congrès et nous ne ferons pas une recension complète de ces *Actes* dont nous recommandons la lecture à nos lecteurs. Notre intention est simplement de signaler quelques éléments qui ont davantage attiré notre attention.

<sup>21</sup> — *Église et contre-Église au concile Vatican II, Actes du II<sup>e</sup> congrès théologique de Sì Sì No No, Janvier 1996*, Éd. Publications du Courrier de Rome, 1996 : dans la suite sous la dénomination *Actes*.

# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**